



À la fin de cette unité, vous serez en mesure de :

- ❖ Comprendre l'équilibre des éléments que sont les partenaires, les pratiques et les mesures de protection, dans l'évaluation du risque
- ❖ Interroger les clients de manière respectueuse quant à leurs raisons de se faire dépister et à leurs comportements à risque
- ❖ Adapter le counseling selon les besoins de l'individu qui se fait dépister
- ❖ Expliquer les lignes directrices de l'Ontario concernant la fréquence appropriée du dépistage du VIH



Ce module porte sur la deuxième étape du dépistage :

- 1) Amorcer la conversation sur le dépistage
- 2) **Évaluer le risque et les besoins de services du ou de la client-e** ←
- 3) Expliquer le dépistage et obtenir le consentement
- 4) Effectuer le dépistage
- 5) Fournir du soutien de suivi au résultat du dépistage et des références à des services

Comme dans toute discussion sur le dépistage, votre approche devrait être

ARCCT

Adaptée aux besoins du client, **R**espectueuse et sans préjugés, **C**onfidentielle, **C**onsensuelle et propice à relier le ou la client-e à un continuum de services de **H**aute qualité



Quand une personne devrait-elle être dépistée pour le VIH?

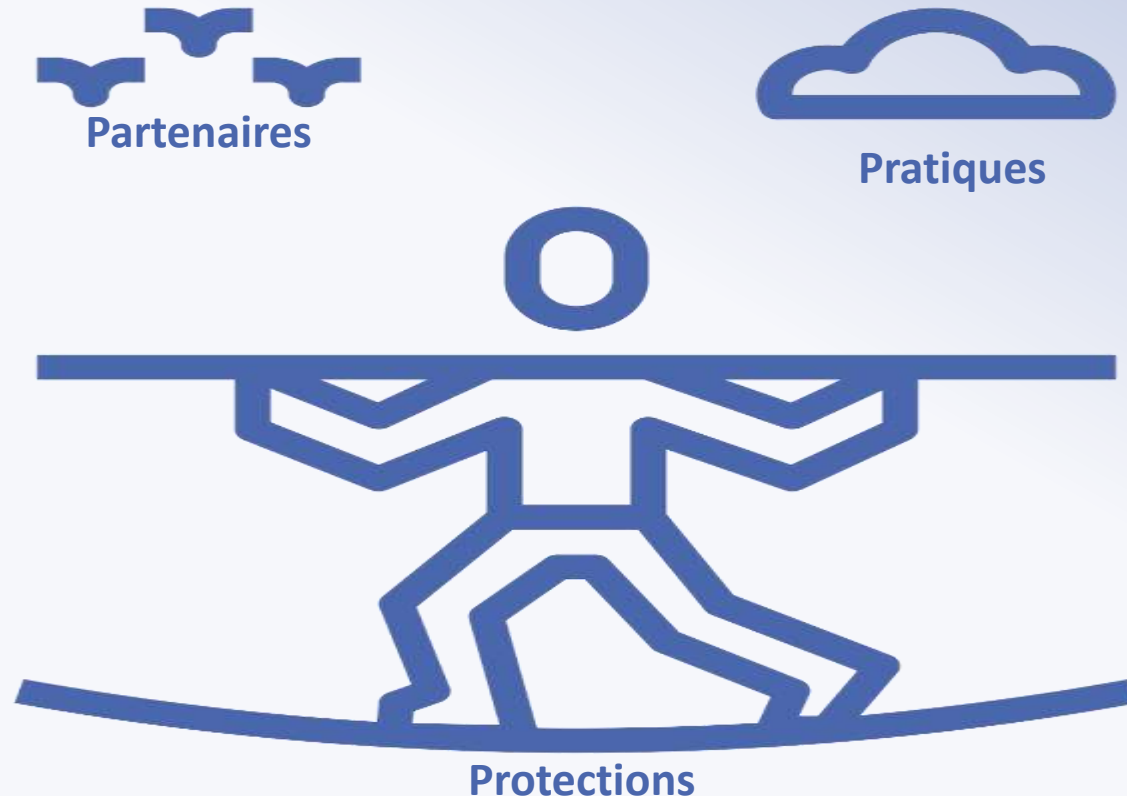
Une personne devrait être dépistée pour le VIH lorsqu'elle a eu une ou plusieurs **exposition(s) à risque élevé pour le VIH**

- ❖ Trois éléments sont à considérer pour déterminer le degré de risque de VIH rencontré par un-e client-e : **partenaires**, **pratiques** et **protections**
- ❖ Les expositions à risque élevé n'entraînent pas toutes l'infection par le VIH, mais le dépistage devrait être recommandé après toute exposition à risque élevé



Évaluer le risque

Évaluer le risque signifie de collaborer avec chaque client-e pour comprendre l'équilibre entre les trois P : partenaires, pratiques et protections





Qu'est-ce qu'une exposition à risque élevé?

Pour qu'une exposition comporte un risque élevé, ces trois conditions sont nécessaires :

Partenaires : Le(s) partenaire(s) sexuel-le(s) du client ou de la cliente ont l'infection à VIH (ou pourraient l'avoir) et leur charge virale est susceptible d'être détectable
(Le partage de seringues ou d'autre matériel devrait toujours être considéré comme un risque que le/la partenaire d'injection soit séropositif(-ve) au VIH)

Pratiques : Le/la client-e et son/ses partenaire(s) ont eu des pratiques qui donnent lieu à l'échange de sang, sperme, liquide rectal ou vaginal, ou lait maternel

Protections : Il peut y avoir eu des lacunes dans l'utilisation de stratégies par le/la client-e pour se protéger contre l'infection par le VIH

Il n'y a pas de risque de contracter le VIH en l'absence d'une exposition impliquant des partenaires, des pratiques et des écarts de protection comportant un risque pour le client ou la cliente.



Partenaires

Les clients ne peuvent souvent pas connaître avec certitude le statut VIH de leur(s) partenaire(s). Cependant, nous savons que les personnes vivant avec le VIH en Ontario font presque toutes partie de l'une ou l'autre des cinq populations ci-dessous (le pourcentage indiqué pour chacune représente sa part des nouveaux diagnostics en 2017)

- ❖ Hommes gais, bisexuels ou autres hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, y compris les hommes trans **(54 %)**
- ❖ Personnes africaines, caraïbéennes et noires (ACN) – y compris les hommes et femmes de régions où le VIH est endémique **(29 %)**
- ❖ Personnes autochtones **(3 %)**
- ❖ Personnes (hommes et femmes) qui s'injectent des drogues ou partagent du matériel de consommation de drogues **(10 %)**
- ❖ Femmes* = femmes cis et trans, y compris celles appartenant aux populations ci-dessus, et d'autres femmes aux prises avec des iniquités systémiques et sociales, qui sont plus susceptibles d'être exposées au VIH par un partenaire sexuel ou de consommation de drogues **(21 %)**

Ces groupes sont le point de mire principal des programmes de prévention et de dépistage du VIH en Ontario – et sont appelés **populations prioritaires**. Le total des pourcentages dépasse 100 % parce que certaines personnes font partie de plus d'un groupe.

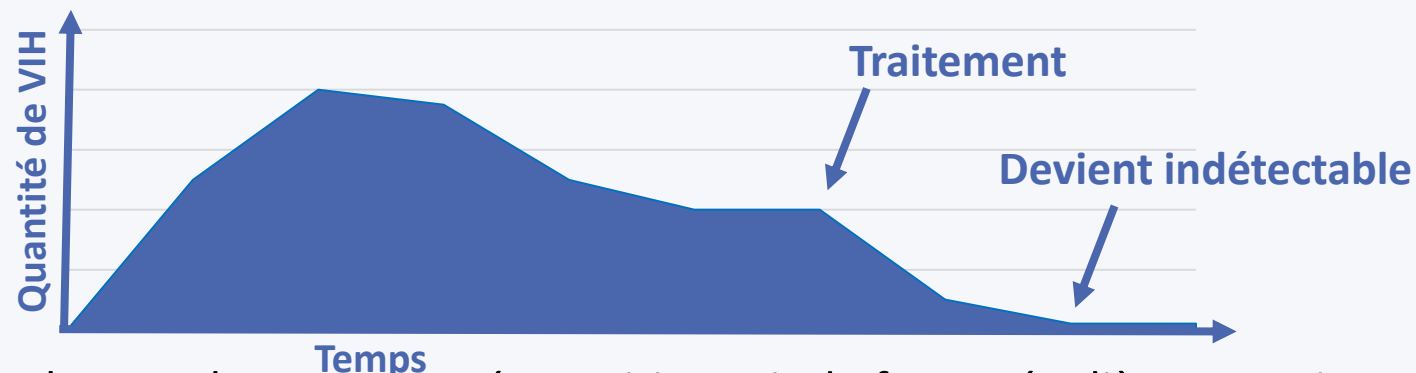


Partenaires

Afin de transmettre le VIH à quelqu'un, une personne doit :

- ❖ Avoir l'infection à VIH (être séropositive)
- ❖ Avoir dans ses liquides corporels* une concentration suffisamment élevée de VIH pour causer l'infection d'autrui

* Seulement cinq liquides corporels peuvent contenir suffisamment de VIH pour transmettre l'infection : sang, sperme (y compris le liquide pré-éjaculatoire), liquide rectal, liquide vaginal et lait maternel



Le facteur du temps et celui du traitement affectent tous deux la quantité de VIH présente dans le corps d'une personne séropositive; mais en l'absence de traitement la transmission est toujours possible

Même lorsque la personne séropositive suit de façon régulière un traitement antirétroviral efficace, le temps nécessaire pour arriver à une charge virale indétectable varie (habituellement entre 2 et 5 mois). Les meilleurs résultats sont signalés chez les personnes qui amorcent un traitement dans les quelques jours suivant le diagnostic – donc l'arrimage aux soins est un aspect crucial du processus de dépistage.



Partenaires

Que signifient *indétectable* et *détectable*?

Indétectable signifie que le traitement a réduit la quantité de VIH présente dans le sang de la personne à un niveau inférieur à ce que peut mesurer un test de la charge virale. La personne n'est pas guérie pour autant, mais si elle poursuit son traitement, le VIH fera peu de dommages à son corps. Une personne qui a une charge virale indétectable depuis six mois ne peut pas transmettre le VIH à une autre par voie sexuelle. Le risque de transmission lors du partage de seringue en est aussi réduit

Détectable signifie que la quantité de copies de VIH dans le sang de la personne peut être mesurée à l'aide d'un test de charge virale. Lorsque le VIH est ainsi détectable (mesurable), le virus se réplique dans le système de la personne et la santé de celle-ci peut être à risque

Une personne qui suit son traitement antirétroviral de façon régulière protège sa santé ET celle des autres



**Indétectable =
Intransmissible**

**Le slogan I=I
célèbre le fait
qu'un traitement
VIH efficace fait en
sorte que la
personne ayant
une charge virale
indétectable ne
peut pas infecter
une autre
personne lors de
rapport sexuels**



Partenaires

Le statut VIH et le sérotriage

- ❖ Le sérotriage signifie qu'une personne choisit ses partenaires sexuel-les d'après leur statut VIH (négatif ou indétectable)
- ❖ Le sérotriage se fonde sur des faits :
 - Une personne séronégative ne peut pas transmettre le VIH
 - Une personne séropositive qui a une charge virale indétectable ne peut pas transmettre le VIH... Cependant, en particulier pour des partenaires occasionnel-les, ceci soulève également de difficiles questions de confiance et d'honnêteté

Règle élémentaire dans le counseling : si le/la client-e ne peut être certain-e, recommandez-lui le dépistage!



Le défi de savoir avec certitude

Si un-e partenaire potentiel-le vous dit qu'il/elle est séronégatif(-ve) ou a une charge virale indétectable, est-ce suffisant? Plusieurs personnes croient connaître leur statut VIH mais en fait n'ont pas été dépistées récemment.

D'autres ne comprennent pas nécessairement à fond les termes qu'elles utilisent. Nous voulons tous faire confiance aux autres – mais si un-e client-e ne peut pas être certain-e qu'il n'y a pas de risque, conseillez-lui de faire le dépistage

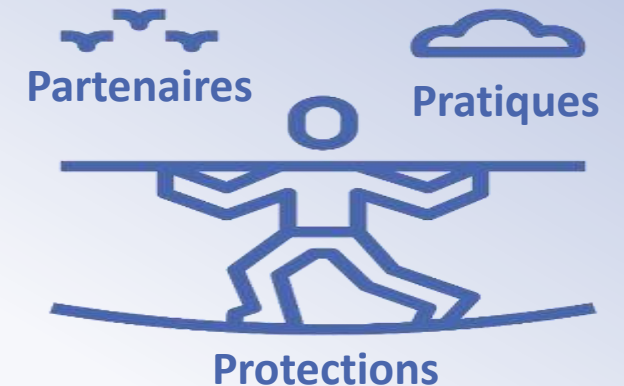


Partenaires

En bref :

Une exposition peut être à risque élevé pour le VIH si :

- ❖ Le(s) partenaire(s) du client ou de la cliente est/sont séropositif(-ve)s et le/la client-e ne peut pas avoir la certitude que leur charge virale est indétectable
- ❖ Le/la client-e et/ou ses partenaires sexuel-les font partie d'une des populations prioritaires de l'Ontario et le/la client-e a un-e ou plusieurs partenaires dont le statut VIH lui est inconnu



Souvenez-vous : évaluer le risque est un acte d'équilibre. Le statut des partenaires d'une client-e n'a d'importance que s'il/elle a eu des pratiques à risque élevé ou s'il y a eu des lacunes dans ses mesures de protection



Pratiques

La question de savoir si une personne a eu une exposition à risque élevé dépend également de ses pratiques. Il n'y a aucun risque à toucher une personne séropositive, à la serrer dans ses bras, à partager de la nourriture avec elle ou à s'adonner avec elle à la masturbation mutuelle – et ce, quelle que soit la quantité de VIH dans son corps.

Les activités suivantes comportent un risque élevé si le/la partenaire d'une personne est séropositif(-ve) pour le VIH, s'il/elle a une charge virale détectable et si, de plus, des précautions adéquates ne sont pas prises pour éviter le partage de liquides corporels :

- ❖ Sexe anal – qu'il soit réceptif ou insertif
- ❖ Sexe vaginal – qu'il soit réceptif ou insertif
- ❖ Partage de seringues/aiguilles ou autre matériel pour l'injection ou l'inhalation de drogues
- ❖ Partage d'un jouet sexuel inséré dans le corps de plus d'une personne sans le couvrir d'un condom et sans le laver avant l'échange



Pratiques

Les pratiques à risque élevé ne sont pas toutes au même degré. Voici des estimations du risque associé à chaque acte lorsqu'il a lieu avec un-e partenaire séropositif(-ve) dont la charge virale est détectable :

Acte	Taux probable de transmission par acte
Sexe anal réceptif (client-e pénétré-e par une autre personne)	1 transmission / 71 actes
Injection de drogues au moyen d'une seringue/aiguille partagée	1 transmission / 159 actes
Sexe anal insertif (le client a pénétré une autre personne)	1 transmission / 909 actes
Sexe vaginal réceptif (cliente pénétrée par une autre personne)	1 transmission / 1 250 actes
Sexe vaginal insertif (le client a pénétré une autre personne)	1 transmission / 2 500 actes

Ce degré de risque est souvent moindre que ce que les gens croient, mais il peut arriver que même un seul acte parmi ceux-ci donne lieu à l'infection par le VIH

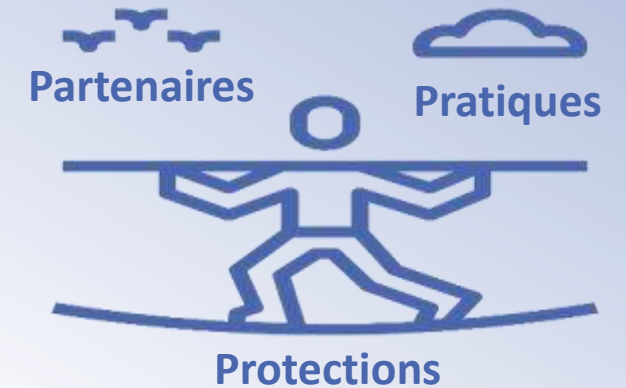
Consultez les documents de référence que vous avez reçus, pour des ressources détaillées sur le risque relatif des divers actes – y compris le document qui est la source d'où est tiré ce tableau!



Pratiques

En bref :

- ❖ Concentrez-vous sur la façon dont la personne a des rapports sexuels, lorsque vous discutez des pratiques
- ❖ Uniquement les activités qui ont donné lieu à un échange de sang, sperme, liquide rectal, liquide vaginal ou lait maternel peuvent conduire à une infection par le VIH



Souvenez-vous : Les pratiques à risque élevé, comme le sexe anal, ne peuvent être des expositions à risque élevé que si un-e partenaire du client ou de la cliente est potentiellement séropositif(-ve) et a une charge virale détectable, et s'il y a eu possiblement des lacunes dans les stratégies de prévention du client ou de la cliente



Protections

L'infection par le VIH peut être prévenue en évitant le contact avec le sang, le sperme (y compris le liquide pré-éjaculatoire), le liquide rectal, le liquide vaginal ainsi que le lait maternel de toute personne qui peut être infectée.

Stratégies de protection :

- ❖ **Abstinence/Sexe à faible risque** – Éviter toute activité qui permet l'échange de ces liquides, en ayant uniquement des activités qui ne comportent aucun risque ou qu'un risque faible, comme le sexe oral et la masturbation mutuelle
- ❖ **Réduction des méfaits** – Utiliser des produits stériles et jetables, pour l'injection ou l'inhalation de drogues : pour éviter la transmission du VIH, il ne faut pas partager de seringue ni d'aiguille, de chauffoir, d'eau, de filtre, pour l'injection, ni de pipe ou de tige de verre pour l'inhalation
- ❖ **Condoms** – Utiliser un condom à chaque fois qu'il y a pénétration sexuelle
- ❖ **PrEP (prophylaxie pré-exposition [PPrE])** – Prendre régulièrement des antirétroviraux à des fins préventives



Lacunes dans la protection

Stratégies possibles :

- ❖ **Abstinence/Sexe à faible risque**
- ❖ **Réduction des méfaits**
- ❖ **Condoms**
- ❖ **PrEP (prophylaxie pré-exposition [PPrE])**

Dans l'évaluation du risque, aidez le ou la client-e à réfléchir aux lacunes possibles. Est-il déjà arrivé au client ou à la cliente qu'un condom glisse et se retire, ou qu'un partenaire enlève* secrètement son condom? Est-il déjà arrivé que le condom ne soit pas utilisé dès le début de la pénétration? A-t-il ou a-t-elle déjà oublié de prendre un comprimé de sa PrEP? A-t-il ou a-t-elle oublié d'éviter le partage de seringue, sous l'effet de la drogue?

*Retrait secret du condom par un partenaire, alors que l'on s'était entendu pour n'avoir que des rapports sexuels protégés par un condom.

Chacune de ces stratégies fonctionne!

En discutant avec un-e client-e, il est important que vous reconnaissiez les choses positives qu'il ou elle fait pour protéger sa santé. Cependant, il arrive que des lacunes se présentent.

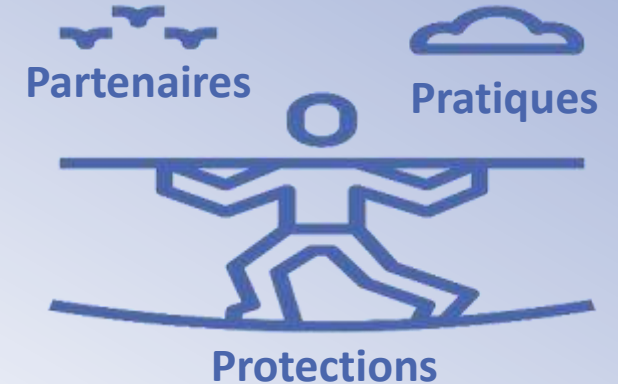


Protections

En bref :

- ❖ On peut se protéger soi-même contre l'infection par le VIH : les condoms, la PrEP et s'en tenir à des pratiques sexuelles à faible risque sont des moyens efficaces, tout comme la réduction des méfaits de la consommation de drogue

.... Cependant, des lacunes et des écarts peuvent se présenter, en lien avec toutes ces stratégies de prévention. Certaines lacunes à propos desquelles poser des questions sont abordées dans votre feuillet de référence.



Souvenez-vous : Un condom brisé ou une autre lacune dans la protection ne peut donner lieu à une exposition à risque élevé que si un-e partenaire de la personne est potentiellement séropositif(-ve) et a une charge virale détectable, et si leurs pratiques ensemble peuvent exposer le/la client-e à du sang, du sperme, du liquide rectal, du liquide vaginal ou du lait maternel



Conversations sur le risque – Approche générale

- ❖ Suivez le fil de la conversation mené par le/la client-e. Commencez en lui demandant le pourquoi de sa demande de dépistage
- ❖ **Essayez d'imiter lorsque possible le langage de la personne.** Soyez conscient-e des mots qu'elle est à l'aise d'utiliser pour décrire ses activités sexuelles et ses relations; essayez d'utiliser un langage similaire
- ❖ Posez des questions et présentez des informations d'une manière détendue et sans porter de jugements, tout en laissant entendre que d'autres personnes peuvent s'ouvrir à vous et le font (p. ex., « *D'autres gars m'ont dit qu'ils [...]* »). Utilisez le langage le plus simple possible
- ❖ Reconnaissez et appuyez les stratégies qu'utilise le/la client-e pour réduire ses risques, et cela même lorsque vous suggérez des précautions additionnelles
- ❖ Ne faites pas de suppositions; les gens ont plus d'un facteur de risque!



Formulaires d'admission

Plusieurs cliniques ont un formulaire d'admission à faire remplir aux personnes qui se présentent pour un dépistage du VIH ou d'autres tests (un modèle de tel formulaire est téléchargeable du site sur le dépistage du VIH, au besoin)

- ❖ Un formulaire d'admission peut fournir de l'information utile pour démarrer votre conversation, pour vous aider à identifier des membres de populations prioritaires et pour connaître le recours antérieur/actuel de la personne à des services (dépistage/PrEP/PPE)
- ❖ Certains formulaires d'admission contiennent des cases à cocher pour vous aider à consigner les points dont vous discutez
- ❖ Un formulaire d'admission peut aussi vous aider à avoir certains des renseignements démographiques élémentaires demandés sur le formulaire de réquisition du laboratoire



**Familiarisez-vous
avec le formulaire
d'admission utilisé
dans votre site**



Amorcer la conversation – Questions possibles

Le point d'amorce

Merci de venir nous consulter. Qu'est-ce qui fait que vous venez ici aujourd'hui? Est-il arrivé quelque chose qui vous préoccupe?

La liste aide-mémoire (incluse dans vos feuillets) propose des questions concernant les partenaires, les pratiques et les protections – et des façons d'aller plus en profondeur dans des sujets comme :

- ❖ Partenaires séropositif(-ve)s
- ❖ Risques sexuels
- ❖ Consommation de drogues
- ❖ Usage de condoms et PrEP
- ❖ Dépistage en période fenêtre

La liste aide-mémoire est une ressource pour vous aider à couvrir tous les sujets, mais le counseling est une conversation. Laissez le cours de votre conversation s'orienter selon les besoins du ou de la client-e.



Le jeu de rôles pour les conversations possibles et l'exercice par doublage d'un-e de vos collègues constituent les meilleures façons d'apprendre.

Le feuillet présente aussi des phrases fréquemment utilisées!



Risque et violence

- ❖ La violence et la maltraitance peuvent compliquer la tâche d'une personne pour réduire ses risques; elles peuvent se révéler dans le cours de votre évaluation du risque
- ❖ **Souvenez-vous** : L'exposition au VIH peut avoir eu lieu dans le contexte d'un traumatisme. Par exemple, une personne agressée sexuellement dans une zone en conflit pourrait ne pas considérer cela comme du sexe et pourrait ne pas être capable ou désireuse de parler des détails de l'exposition
- ❖ Si un-e client-e révèle avoir subi de la maltraitance ou de la violence, reconnaissez à quel point cette expérience a dû être difficile et exprimez votre soutien (*Je suis désolé-e que cela vous soit arrivé*)
- ❖ Offrez des ressources. Soyez au courant des services offerts dans votre région et offrez à la personne de la mettre en contact avec du soutien pour l'aider à quitter un-e partenaire abusif(-ve) ou avec de l'aide pour une agression
- ❖ Lorsque possible, aidez le ou la client-e à prendre contact avec les ressources nécessaires. Offrez d'appeler le fournisseur de service recommandé et de prendre rendez-vous pour la personne

**Informez-vous
sur les soins
sensibles au
traumatisme
et exercez-
vous. Tout-e
client-e
pourrait avoir
des
antécédents
de
traumatisme**



Dépistage après une agression sexuelle

- ❖ Le dépistage du VIH est approprié
- ❖ Ne faites pas pression pour qu'un-e client-e vous révèle des détails précis; mais si la personne le veut, vous pourriez aider à la rassurer quant aux risques relatifs (p. ex., *S'il ne vous a pas pénétrée, le risque d'infection par le VIH est faible*)
- ❖ Si vous recevez une personne dans les 72 heures suivant une agression, suggérez la possibilité d'une prophylaxie post-exposition (PPE) et référez-la à ce service, sur demande. La PPE est offerte gratuitement aux personnes qui ont été agressées sexuellement. Vous pouvez également suggérer à la femme agressée de prendre Plan B afin d'éviter la grossesse
- ❖ Mettez le/la client-e en contact avec des ressources additionnelles, y compris des services en cas d'agression sexuelle, du soutien en matière de santé mentale, des services de dépistage des ITS et de test de grossesse, si approprié



Risque et consommation de drogues

- ❖ La consommation de certaines drogues est illégale/stigmatisée; concentrez-vous sur le risque de transmission. Reconnaissez que plusieurs client-es se protègent tout en continuant de consommer des drogues illégales (p. ex., *C'est très bien que vous alliez régulièrement faire l'échange de votre matériel chez [nom de votre échange de seringues local]*)
- ❖ Posez des questions sur l'utilisation de seringues pour toute drogue, sans égard à son statut juridique (stéroïdes/hormones); consultez le site Web de l'*Ontario Harm Reduction Distribution Program* afin d'aider la personne à se procurer des seringues/aiguilles stériles dans sa localité
- ❖ Posez des questions sur le partage de chauffoirs, filtres, fioles d'eau et seringues, ainsi que sur le partage de pipes ou de tiges de verre pour l'inhalation; le partage de ces items représente une exposition à risque élevé
- ❖ Offrez de l'information sur les services sociaux pertinents et de réduction des méfaits; demandez à la personne si elle a besoin de soutien pour un problème de consommation de drogues et référez-la à des services en matière de toxicomanie si demandé
- ❖ **Souvenez-vous** : La consommation de certaines drogues, en particulier de stimulants comme la méthamphétamine en cristaux, peut promouvoir la prise de risques sexuels (c.-à-d. que des risques peuvent être interreliés; informez-vous sur les deux)



Référence à des services – Continuum des soins

Parler du risque vous aide à faire des liens pour le dépistage, mais offre aussi des occasions de relier les client-es à un continuum d'autres services, y compris des services sociaux et en matière de santé sexuelle. Par exemple :

Santé sexuelle :

- ❖ Prophylaxie post-exposition (PPE) pour une exposition récente (moins de 72 h)
- ❖ Programmes de réduction des risques de VIH pour des populations spécifiques (souvent offerts par des organismes du domaine du VIH)
- ❖ Prophylaxie pré-exposition (PrEP) pour les personnes exposées à des risques continus
- ❖ Dépistage d'autres infections transmissibles sexuellement (ITS), s'ils ne sont pas offerts dans votre site. P. ex. :
 - Recommander le dépistage de la syphilis aux hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes
 - Recommander le dépistage de l'hépatite C aux personnes qui consomment des drogues



Les références ne sont pas uniquement pour les clients-es séropositif(-ve)s; les client-es à risque ont besoin de votre aide également!



Référence à des services

Exemples :

Services sociaux et en matière de toxicomanie et de réduction des méfaits :

- ❖ Services pour aider les client-es en cas d'agression sexuelle ou d'abus
- ❖ Services de réduction des méfaits pour personnes qui consomment des drogues – il ne s'agit pas que des seringues!
- ❖ Services en matière de toxicomanie pour les personnes qui ne sont pas contentes de leur consommation de drogues
- ❖ Services en matière de santé mentale pour les client-es en difficulté
- ❖ Services sociaux pour répondre à des difficultés en matière de logement ou d'autre nature, et sources de soins médicaux additionnels au besoin

Soyez informé-e des services offerts dans votre région. Lorsque possible, aidez les client-es à trouver ce dont ils ou elles ont besoin!

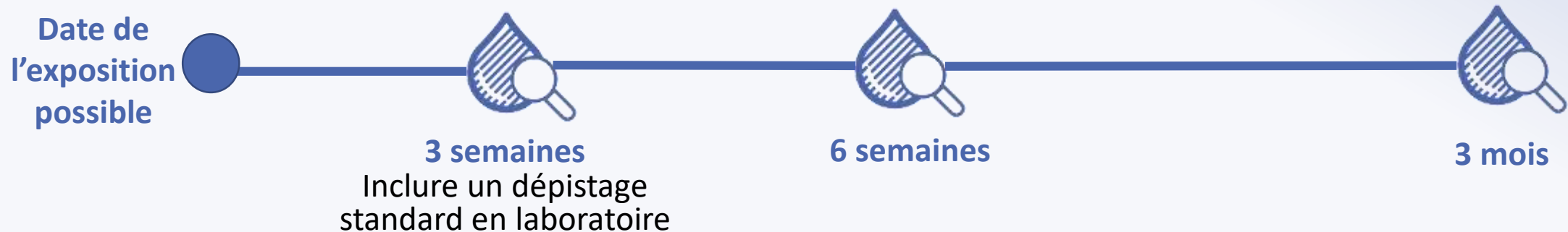
La réduction des méfaits peut inclure l'offre de trousse *Party & Play* (prévention dans l'usage de drogue et le sexe) pour les personnes qui utilisent de la méthamphétamine; ou de l'éducation sur la consommation plus sécuritaire.



Recommandations de dépistage

Encouragez le dépistage pour les client-es qui ont été exposé-es à un risque élevé depuis leur plus récent dépistage

- ❖ Pour un suivi à une exposition récente, recommandez au client ou à la cliente de revenir pour un dépistage après 3 semaines, 6 semaines et 3 mois (**dépistage 3-6-3**); le fondement scientifique de cet échancier sera abordé dans un module ultérieur
- ❖ Pour les expositions qui se sont produites dans les 3-4 dernières semaines, conseillez un dépistage standard (envoyé aux laboratoires de santé publique) en conjonction avec le dépistage rapide



Si un-e client-e n'a eu que des expositions avec protection, ou a eu uniquement des pratiques à faible risque (p. ex., sexe oral), indiquez-lui que son risque est faible. Effectuez le dépistage, mais il n'est pas nécessaire de recommander le dépistage de suivi 3-6-3.



Recommandations de dépistage

Si un-e client-e revient régulièrement se faire dépister alors qu'il/elle n'a pas de risque significatif :

- ❖ Indiquez-lui qu'il/elle n'est pas à risque (mais ne répétez pas cela sans cesse)
- ❖ Reconnaissez ses émotions, écoutez ses perceptions
- ❖ Parlez de ce qui lui cause de l'anxiété et référez la personne à du counseling additionnel, si possible

Utilisez votre jugement concernant la question d'effectuer le dépistage. C'est correct de faire un dépistage si désiré, mais pour éviter d'alimenter un cycle d'anxiété il peut être approprié de ne pas réquisitionner de dépistage pour un-e tel-le client-e

**Counselling Guidelines for
Clients with High HIV Anxiety
and No/Low Risk**
2009



**Il existe des lignes
directrices sur le
counseling aux clients à
anxiété élevée;
consultez votre feuillet
pour savoir où les
trouver**



Dépistage continu

- ❖ Aux client-es de populations prioritaires qui ont eu une exposition à risque (et même lorsque des mesures de protection ont été utilisées), on devrait conseiller de **revenir pour des dépistages annuels**
- ❖ On devrait conseiller aux client-es de suivre l'échéancier de dépistage 3-6-3 pour toute exposition à risque élevé; cependant, si de telles expositions se présentent trop fréquemment pour que ceci soit possible, **suggérez le dépistage le plus souvent possible, et au moins une fois tous les trois mois**; encouragez la personne à considérer de prendre la PrEP

Les client-es sans risque d'exposition n'ont pas besoin d'être dépisté-es de manière routinière, à moins de changement dans leurs comportements à risque.



Dépistage express

Les client-es qui se font dépister de façon routinière connaissent leurs risques et comprennent le processus du dépistage; à ces personnes, certains sites offrent des **services de dépistage express**.

- ❖ Lors d'un rendez-vous express, les discussions sur le risque et sur le processus du dépistage peuvent être minimales
- ❖ Le consentement demeure nécessaire pour ces client-es, de même que la confirmation du fait qu'ils ou elles ont réfléchi à quelle personne les soutiendrait s'ils/elles venaient à avoir un résultat positif au dépistage

Les options express deviennent également possibles pour le dépistage d'autres infections transmissibles sexuellement (ITS). Par exemple, Santé publique Toronto offre le service de dépistage « Easy Screen STI » aux client-es sans symptômes.



Sommaire : counseling pré-test

Les trois premières étapes du dépistage sont souvent appelées « counseling pré-test ». Dans le programme de dépistage de l'Ontario, ces étapes doivent être

ARCCH

- 1) Amorcer la conversation sur le dépistage
 - Être accueillant-e et ne pas porter de jugement, suivre l'orientation venant des besoins du client ou de la cliente
- 2) Évaluer le risque et considérer les besoins en services
 - Poser les questions sur le risque dans une approche conversationnelle et d'une façon non stigmatisante; repérer les occasions de référence à des services nécessaires
- 3) Expliquer le dépistage et obtenir le consentement
 - Confirmer verbalement le consentement; s'assurer que le/la client-e comprend les conséquences du dépistage et a réfléchi à la possibilité d'un résultat positif; amenez cette personne à se demander à qui, dans son entourage, elle ferait appel pour du soutien



**L'information
clé pour
chacune de ces
étapes est
fournie dans la
liste aide-
mémoire**